

L'art de la conversation dans la culture arabe

1/2

Responsable

Faisal Kenanah
(Université de Caen)

Mardi 11 juillet 2023
8h30-10h30
Salle Clio 040

Intervenants

Faisal Kenanah
(Université de Caen)

Rima Labban
(Université de Montpellier 3)

Salah Natij
(IUT – Université de Nice
Côte d'Azur)

Résumé de l'atelier

Lieu et espace important dans la civilisation arabo-musulmane, le *mağlis* (pl. *mağālis*) a joué un rôle primordial dans l'échange culturel, le dialogue et la transmission des savoirs. Ainsi, il représentait la première école scientifique à travers les siècles. Le *mağlis* a créé un art ou des arts de la conversation chez tous ses acteurs en les invitant à enseigner, à discuter, à polémiquer, à controvertiser, à converser, à dialoguer et à débattre. La conversation dans les *mağālis* mérite d'être étudiée (ou réétudiée) avec toutes ses variantes. Pour mener des réflexions autour de ce thème, les axes suivants peuvent nous servir de pistes de travail :

- Évolutions des termes englobant l'art de la conversation au niveau terminologique, historique, culturel, sociétal et politique.
- Les différentes formes dialogales dans l'art de la conversation : places, fonctions...
- Le rôle de la conversation dans la circulation des savoirs.

Cet atelier sera l'occasion pour les intervenants et participants d'échanger sur leur vision de la conversation comme un art. Il se proposera également d'aborder différentes questions : Comment la conversation est-elle définie dans l'*adab* ? Quels sont les critères pour identifier une forme de conversation ? Quels sont les termes utilisés dans cet art ? Quelles sont les formes dialogales utilisées par les auteurs ? Comment la conversation se construit-elle ?

Programme

Faisal Kenanah

Formes dialogales chez Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī : la munāzara comme exemple

L'art de la conversation est un art exigé dans les cénacles des souverains et il a occupé une place très importante dans la société arabo-musulmane. La conversation prend souvent différentes formes de dialogue et d'échange auxquelles le patrimoine arabe a attribué plusieurs termes.

À travers l'étude d'un texte d'un auteur classique, celui du *Kitāb al-Imtā' wa-l-mu'ānasa* d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī, nous reviendrons sur quelques formes dialogales afin de les définir, de les distinguer et d'en comprendre les enjeux historiques, sociétaux, culturels, intellectuels et politiques.

Nous nous pencherons sur la structure et les procédés d'écriture de quelques *munāzarāt* afin d'en dégager la forme de cet art chez notre auteur.

Pratique répondant à différents codes et règles, ne devrions-nous pas d'ailleurs parler des arts de la conversation et non de l'art de la conversation, tant les références qu'englobe cette notion sont innombrables ?

Rima Labban

L'art de la conversation dans Les Mille et Une Nuits : Le mağlis de Hārūn al-Rašīd
Les Mille et Une Nuits se sont largement inspirées de la littérature d'Adab pour l'élaboration de la figure des contes. Pour construire son récit, le conteur, narrateur ou rédacteur, a glané des éléments dans la tradition narrative.

Plusieurs contes des *Nuits*, évoquant le *mağlis* de Hārūn al-Rašīd, relèvent du genre des contes à devinettes qui prennent la forme d'une disputation (*munāẓara*). Tous les grands noms (poètes, *udabā'*, savants, juristes ou théologiens) y figurent et entretiennent avec le calife un rapport de sujétion. Certains contes mettent en scène des femmes savantes faisant montre d'une érudition et d'une perspicacité sans commune mesure affirmant ainsi leur supériorité sur les plus grands savants et les réduisant au silence. C'est le cas dans le « conte de 'Anīs al-Ġalīs », le « conte de Tawaddud » ou bien encore le « conte des deux esclaves ». Les questions soulevées dans ces joutes ainsi que leurs issues renvoient aux facteurs doctrinaux et politiques à l'œuvre dans la société arabo-musulmane à un moment donné de son histoire. Le *mağlis* de Hārūn al-Rašīd dans *Les Nuits*, instance suprême de reconnaissance et de légitimation, sert indéniablement à promouvoir, ou inversement, à enrayer une idéologie (sunnisme shāfi'ite, mu'tazilisme, chiisme, etc.), il fournit au conte un ancrage dans la réalité par le biais de la vraisemblance. Les *Nuits* convoquent le *mağlis* du calife Hārūn al-Rašīd pour passer un message. Elles cherchent à exprimer une conviction, un désir, un désespoir, ou un désaccord.

Salah Natij

Le texte et la voix : les modes de transmission de l'adab

La question que je tenterai de poser et de traiter dans mon intervention est celle du rapport entre l'écrit et l'oral dans le champ de l'*adab*. J'essayerai de montrer que notre conception de ce rapport change complètement dès que nous posons la question non pas en termes d'oralité et d'écrit, considérés comme deux instruments de transmission, mais en termes de voix et de parole vivante, parole et voix qui supposent et exigent la présence physique, effective et agissante des personnes échangeant oralement. Ainsi, les composantes épistémiques les plus importantes du concept d'*adab* ne résident ni dans le mode de production de la culture dite d'*adab*, ni dans la nature même de cette culture (poésie, épître, proverbes, maximes, conseils, etc.), mais surtout dans le mode de transmission-réception de cette culture, mode qui fait de l'échange vivant et la coprésence concrète des personnes qui échangent tout à la fois un style, une méthode et une manière d'être intellectuelle consubstantielle à l'esprit de l'*adab*. Car dans les situations d'échange oral, porté et transmis par la voix, les partenaires de la conversation ne reçoivent pas les uns des autres uniquement un contenu de connaissance et un savoir, mais également le style, l'intonation, le regard, les tics et l'ensemble des manières d'être de chacun des individus participants.